

23/02/2017


L'Impartial

«NOUVELLE REVUE NEUCHÂTELOISE» Un numéro double richement illustré, édité à 1000 exemplaires, retrace l'histoire de la boisson dans nos contrées, du Moyen Age à la Belle Epoque.

Quand le vin était plus sain que l'eau



Les révolutionnaires de 1831 en grande liesse après s'être gorgés d'eau-de-vie, à l'assaut du château de Neuchâtel. L'image en dit long sur les mœurs de l'époque, tout autant que sur l'opinion que le caricaturiste ou son commanditaire nourrit pour les révolutionnaires. sp-nrn

A⁻ A⁺ 

CONTEXTE Sous le titre «Histoire anecdotique de nos boissons», la «Nouvelle Revue neuchâteloise» propose un tour d'horizon du Moyen-Age à la Belle Epoque. L'ouvrage tout frais sorti des presses de Gasser Media, au Locle, était présenté hier dans un salon de l'hôtel DuPeyrou, à Neuchâtel.

LÉO BYSAETH

Voilà un numéro double de la «Nouvelle Revue neuchâteloise» qui aura eu le temps de se bonifier, un peu comme un grand cru laissé en cave.

A l'origine, les recherches de Michel Schlup qui lui avaient permis, en 2011, de proposer une exposition aux Moulins souterrains du Col-des-Roches. Il s'agissait, déjà, d'exhumer des «Fragments d'une mémoire culinaire et gastronomique oubliée». Le propos était centré sur le 19e siècle et la boisson y tenait sa part.

En 2014, l'exposition «De l'hypocras au moka: boissons neuchâteloises du Moyen Age à la Belle Epoque», élargit le propos et le champ d'investigation. Il ne restait plus qu'à traduire une expo en ouvrage. «Plus que», c'est une façon de parler, évidemment. Tant il y a loin parfois de la coupe aux lèvres quand il s'agit de passer du mur et de la vitrine à la page blanche.

Avec cette «Histoire de la boisson dans le pays de Neuchâtel du Moyen Age à la Belle Epoque», Michel Schlup, dresse, avec le concours de Caroline Calame, un portrait en traitillés des Neuchâtelois sous l'angle de la boisson.

On y découvre combien les usages ont changé dans ce domaine, que ce soit dans la manière de consommer telle ou telle boisson, ou à cause de l'introduction de nouveaux breuvages.

Ainsi si, aujourd'hui, la carafe d'eau sur la table est incontournable, au Moyen-Age et jusqu'à la fin du 19e siècle, ce liquide fourni par la nature n'était consommé que par ceux qui ne pouvaient pas faire autrement: les pauvres. Car l'eau, avant qu'on n'en maîtrise la désinfection à grande échelle, rendait malade.

La méfiance vis-à-vis de l'eau était telle que le vin dans certains milieux, à certaines époques, était la seule boisson que l'on s'autorisait. Jusqu'à l'excès: bien au-delà des deux à trois litres quotidiens servis réglementairement dans les casernes, hôpitaux, prisons et autres institutions au Moyen-Age.

On frémit en apprenant qu'en 1881, année de parution du premier numéro de «L'Impartial», avec 919 établissements, le canton de Neuchâtel comptait un débit de boisson pour 112 habitants. Déjà un progrès par rapport à 1826, où la proportion était de un débit de boisson pour 92 habitants.

Quant à la bière, raconte Michel Schlup, «elle reste l'apanage des hommes jusqu'à fin 19e, jusqu'à ce que l'on découvre qu'elle fait monter le lait qu'on la prescrit aux nourrices.»

Histoires d'eau(x), de vins d'ici et d'ailleurs, de bière, de gentiane, d'absinthe, de sirop, de café, de thé, de lait et de cacao: la NRN brasse tout cela et l'embouteille dans un flacon séduisant, richement illustré. Photos, gravures anciennes, objets rarissimes, techniques, caricatures, manuscrits, s'offrent au regard du lecteur curieux.

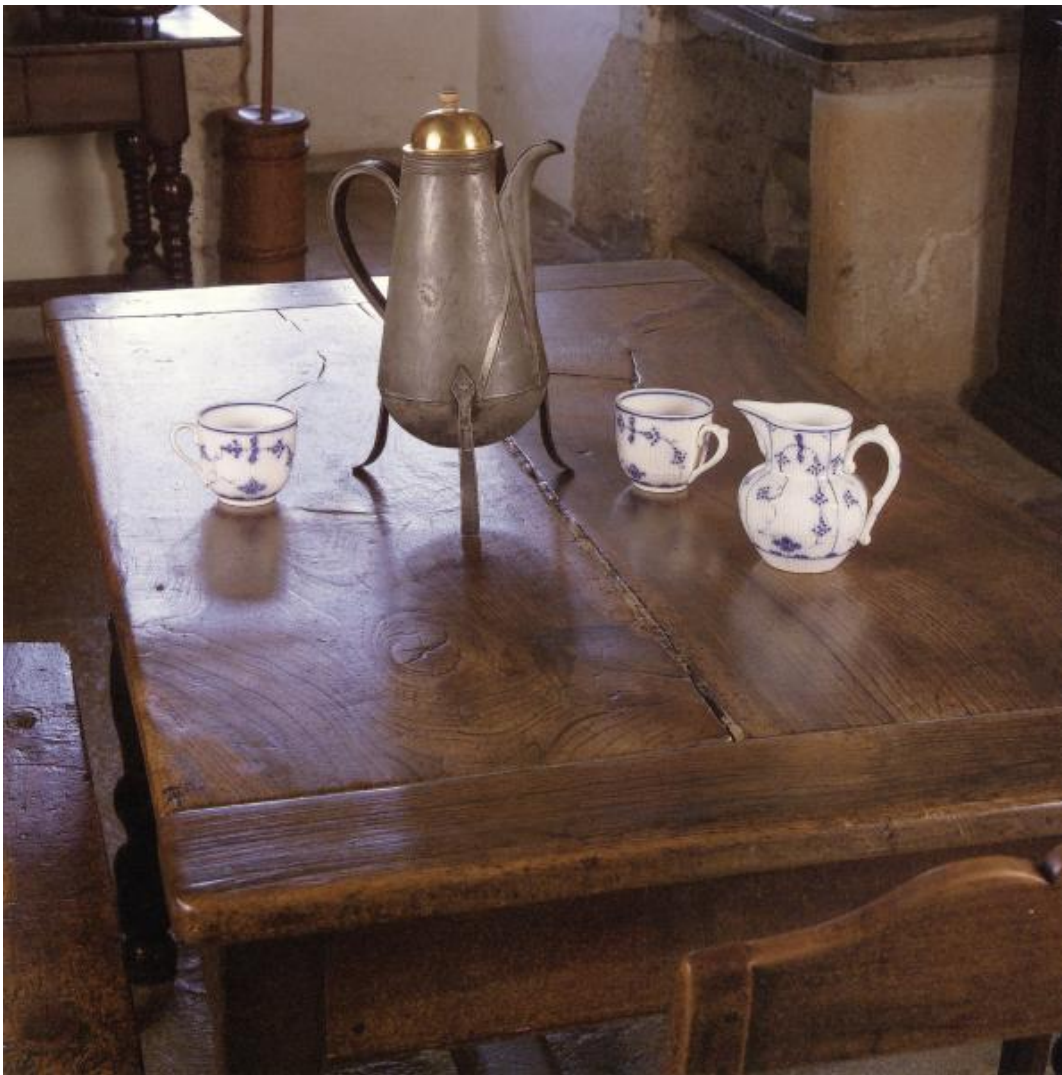
Il y a même la recette de l'élixir de longue vie, tiré d'un livre de cuisine de la famille de Pury, conservé à la Bibliothèque publique et universitaire (BPUN). Et c'est du sérieux, si l'on en croit la notice liminaire: «Cette recette a été trouvée dans les papiers du Docteur Yernest Médecin Suédois mort à l'âge de 104 ans de chute de Cheval. Ce secret étoit dans sa famille depuis plusieurs siècles. Son ayeul a vécu 130 ans, sa mère 107. et son père 112 par l'usage journalier de cet Elixir» (orthographe d'origine).

Alors, comme on disait au siècle dernier: «Santé, conservation!»

Tournant numérique

Patron de Gasser Média SA, Raphaël Gasser a annoncé lors de la présentation de ce numéro de la NRN, qui en est à sa 34e année d'existence, le tournant numérique à venir. Les abonnés de la NRN continueront de recevoir la version papier et recevront un accès numérique. Il sera également possible de s'abonner à la seule version numérique, pour une somme moindre. Le passage au numérique permettra, anticipe-t-il, d'élargir l'audience de la revue. L'autre avantage évident étant la permanence de la disponibilité du contenu.

Référence: «Histoire anecdotique de nos boissons - Le buveur neuchâtelois du Moyen Age à la Belle Epoque», NRN, No 132-133; Site internet: www.revue-nrn.ch







LE REPAS CHAMPETRE.

Costumes de Lucerne.



